

## PRÉSERVER LA MÉMOIRE – CONSERVER LES LIEUX AUTHENTIQUES – ASSUMER LES RESPONSABILITÉS

Nous, les soussignés, survivants des camps de concentration allemands, femmes et hommes, représentons les comités internationaux de détenus des camps de concentration et de leurs camps extérieurs. Nous commémorons le souvenir de nos familles assassinées et des millions de victimes qui ont été tuées en ces lieux de cendres. Leur persécution et leur assassinat, basés sur le racisme, sur des raisons politiques, religieuses, sociales, biologiques et économiques, ainsi qu'une guerre criminelle, ont mené le monde au bord de l'abîme et légué un bilan effroyable.

Après notre libération, nous avons juré de construire un monde nouveau de paix et de liberté : nous nous sommes engagés afin d'empêcher le retour de ce crime sans pareil. Tout au long de notre vie, nous avons témoigné, tout au long de notre vie, nous nous sommes efforcés d'informer les jeunes générations de notre vécu et de nos expériences, et aussi de leurs conséquences.

C'est précisément pour cela que nous sommes affligés et révoltés de devoir constater que le monde n'a tiré que trop peu de leçons de notre histoire. C'est précisément pour cela que le devoir de mémoire et de commémoration doit continuer à être la tâche autant du citoyen que des gouvernements.

Les anciens camps sont aujourd'hui des témoins pétrifiés : ce sont des lieux du crime, des cimetières internationaux, des musées et des lieux d'instruction. Ce sont des preuves réfutant le négationnisme et la banalisation, et elles doivent être préservées à long terme. Ce sont des lieux de recherche scientifique et d'engagement pédagogique. Un encadrement pédagogique des visiteurs doit y être assuré de manière satisfaisante.

Les crimes sans pareil des nationaux-socialistes à l'encontre de l'humanité – dans ce contexte, c'est avant tout l'Holocauste qu'il faut rappeler – ont été commis par l'Allemagne. Celle-ci a effectué un énorme travail critique sur son histoire. Nous attendons de la République fédérale et de ses citoyens qu'ils continuent à assumer leurs responsabilités également à l'avenir.

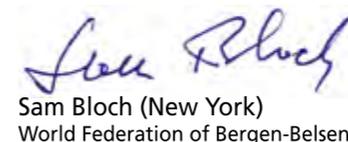
Mais l'Europe, elle aussi, a une tâche à remplir : au lieu d'adopter nos idéaux de démocratie, de paix, de tolérance, de droit à disposer de soi-même et de droits de l'Homme, il n'est pas rare que l'histoire soit instrumentalisée pour semer la discorde entre les êtres, les groupes et les peuples. Nous nous opposons à ce que les culpabilités soient montées les unes contre les autres, à ce que les expériences de la souffrance soient hiérarchisées, les victimes considérées comme des concurrentes et les phases historiques confondues. C'est pourquoi nous soutenons l'appel que Simone Veil, ancienne présidente du Parlement européen et survivante d'Auschwitz, a lancé devant le Bundestag en 2004 pour que soit transmis le souvenir : « L'Europe devrait connaître et assumer tout son passé commun, ses zones d'ombre et de lumière ; chaque État-membre devrait connaître et assumer ses failles et ses fautes, être au clair avec son propre passé pour l'être aussi avec ses voisins. »

Nos rangs se clairsèment. Dans toutes les instances de nos associations, au niveau national comme international, des gens nous rejoignent pour perpétuer le souvenir : ils nous donnent confiance en l'avenir, ils continuent notre travail. Le dialogue que nous avons commencé devra se prolonger grâce à eux. Pour accomplir ce travail, ils ont besoin de l'appui de l'État et de la société.

Les derniers témoins directs se tournent vers l'Allemagne, vers tous les États européens et la communauté internationale afin de les exhorter à préserver et à honorer, également à l'avenir, la capacité humaine du souvenir et de la commémoration. Nous demandons aux jeunes gens de poursuivre notre combat contre l'idéologie nazie, pour un monde de justice, de paix et de tolérance, un monde dans lequel l'antisémitisme, le racisme, la xénophobie et l'extrémisme de droite ne doivent obtenir aucun droit de cité.

## CECI EST NOTRE TESTAMENT.

  
Noach Flug (Jérusalem)  
Comité International d'Auschwitz

  
Sam Bloch (New York)  
World Federation of Bergen-Belsen

  
Bertrand Herz (Paris)  
Comité International de Buchenwald

  
Max Mannheimer (Munich)  
Comité International de Dachau

  
Uri Chanoch (Jérusalem)  
Comité International des camps annexes de Dachau

  
Jack Terry (New York)  
Comité International de Flossenbürg

  
Albert van Hoey (Bruxelles)  
Comité International de Mittelbau-Dora

  
Robert Pinçon (Tours)  
Comité International de Neuengamme

  
Annette Chalut (Paris)  
Comité International de Ravensbrück

  
Pierre Gouffault (Paris)  
Comité International de Sachsenhausen

Berlin, 25 janvier 2009